

INTERVIEW : Marc Gomez, Président de l'AURA Hlm présente AZIMUTS le tiers-lieu des bailleurs sociaux d'Auvergne-Rhône-Alpes



L'AURA Hlm invite tous les acteurs de l'habitat à découvrir son tiers-lieu AZIMUTS sur le thème « Réussir la ville de demain » au sein du Congrès Hlm 2022 à EUREXPO Lyon. Quels sujets y seront abordés ?

Le thème du congrès organisé par l'USH est « REUSSIR le logement Grande cause nationale du quinquennat ». Les directeurs généraux de l'AURA Hlm ont souhaité s'inscrire dans cette thématique, en **ouvrant la réflexion à l'échelle de la ville, qui doit répondre aux enjeux du logement et à bien d'autres défis**. Comment rendre les villes plus durables, plus sobres, plus solidaires et résilientes ? La France manque de logements, il faut construire toujours plus, plus vite et moins cher. Mais comment ? Les défis sont nombreux : climatique, économique, sociétal. Et les transitions, qu'elles soient démographiques (croissance et vieillissement de la population) ou numériques transforment les usages et les fonctions. Il nous faut penser des bâtiments réversibles, des logements évolutifs, des circuits courts, intégrer le recyclage urbain et le partage des espaces. Il nous faut également passer d'une exigence quantitative à une nouvelle ère plus qualitative, en optimisant davantage l'existant. En effet, 80 % des logements que nous habiterons en 2050 existent déjà. C'est pourquoi, nous proposons un tiers-lieu où tous ces sujets seront abordés.

La création d'un tiers-lieu au cœur du congrès Hlm est une première, pourquoi avoir choisi ce type d'espace ?

Les tiers-lieux sont de véritables lieux d'empowerment, des espaces d'échanges entre des personnes aux profils et aux compétences variés. Ils favorisent le développement collaboratif de projets, la créativité, et les débats. C'est pourquoi l'AURA Hlm a voulu s'inspirer de ce concept pour proposer un format original qui offre aux congressistes d'autres options pour vivre ce congrès. Le tiers-lieu AZIMUTS est à l'image de la manière dont la ville doit désormais se réfléchir, se travailler, s'imaginer collectivement, c'est-à-dire être un lieu où se pensent et se construisent les transitions au travers de rencontres formelles et informelles.

A travers cette démarche, les bailleurs ont souhaité faire passer un autre message fort sur les enjeux de **concevoir autrement la ville d'aujourd'hui et de demain. Il est désormais indispensable d'optimiser les ressources, en privilégiant le réemploi et le recyclage à l'heure des surcoûts de matériaux, et de la raréfaction des matières**. Savoir réutiliser,

remettre dans le circuit, moins surconsommer, **ces principes doivent dorénavant guider la fabrique de la ville.** C'est aussi l'esprit de la conception de notre tiers-lieu que nous avons confié à Minéka, association à Villeurbanne fondée par des architectes, qui a pour but de démocratiser la pratique du réemploi de matériaux dans la construction.



Pourquoi l'avoir dénommé AZIMUTS ?

Le mot azimuth, attesté au XVe siècle, vient de l'arabe « al-samt » qui signifie « le droit chemin », la locution familière « dans tous les azimuths » signifie dans toutes les directions. Il nous a semblé intéressant de se donner un nom qui vise à **trouver une direction commune et avancer ensemble tout entremêlant les compétences et en mettant l'accent sur le bouillonnement d'idées.**

Notre souhait est d'être **agitateurs d'idées** sans tabou ni contrainte dans l'espace AGORA, de partager les initiatives inspirantes des organismes Hlm de la région dans les Arches d'actions innovantes autour des thèmes de la ville plus inclusive, plus ambitieuse, plus économe, plus verte/vertueuse, et plus à l'écoute des habitants.

Et que va devenir ce tiers-lieu après le Congrès Hlm 2022 ?

La volonté des bailleurs de la région est de créer un espace qui se prolonge au-delà des 3 jours du congrès, avec l'ambition de concevoir un aménagement issu du réemploi, et auquel nous donnerons une nouvelle vie dès la fin des événements. Ainsi **un partenariat social et solidaire a été tissé autour du projet « Les Grandes voisines », porté par les associations Notre Dame des Sans-abris et la Fondation de l'Armée du Salut.** Il s'agit de la transformation de l'ancien Hôpital Antoine Charial de Francheville en centre d'hébergement d'urgence pour personnes en situation de grande précarité. Ce dispositif est par ailleurs fortement soutenu par la Métropole de Lyon.

Afin de contribuer à ce projet de lutte contre le sans-abrisme et la pauvreté, les bailleurs sociaux de la région, ont souhaité transmettre aux Grandes voisines, l'ensemble des structures réalisées pour aménager le tiers-lieu (AGORA, espace détente, Arches). Ce mobilier permettra aux personnes accueillies de bénéficier d'espaces de rencontres et d'animation adaptés.

INTERVIEW Barbara Falk - La Banque des Territoires partenaire d'AZIMUTS



Vous êtes un partenaire important et de longue date du Congrès Hlm et cette année vous soutenez en plus le tiers-lieu AZIMUTS organisé par l'AURA Hlm, pourquoi ?

La relation avec les organismes de logement social est l'histoire, l'âme et l'avenir de la Banque des Territoires. Nous suivons depuis des décennies les évolutions du secteur pour nous adapter à ses besoins et à ses défis.

C'est particulièrement le cas en Auvergne-Rhône-Alpes, où nous sommes partenaires des 85 bailleurs sociaux et où, après avoir répondu présents lors de la crise sanitaire, en apportant des solutions de financement d'urgence, nous souhaitons nous inscrire à leurs côtés dans leurs priorités actuelles : être au rendez-vous de l'enjeu de la rénovation ; les accompagner dans des objectifs de création de logements de plus en plus complexes à tenir, du fait notamment des difficultés d'accès au foncier et à la construction de manière générale. Dans ce contexte, nous sommes très attachés à la relation privilégiée que nous avons avec l'AURA Hlm, ses membres et son président, et souhaitons la consolider par la réalisation d'événements communs lors du Congrès.

AZIMUTS réunira de nombreux experts aux profils différents autour du thème « Réussir la ville de demain », qu'est-ce que cela vous inspire ?

D'abord, c'est un thème magnifique... et un objectif ambitieux ! Un objectif qui montre à quel point les organismes de logement social sont aujourd'hui attendus non seulement sur la construction en nombre de logements pour répondre à une demande sociale très forte, mais aussi de manière globale sur l'insertion de nos concitoyens dans des espaces urbains intégrant aussi les enjeux d'éducation, de santé, d'autonomie, de sécurité, de commerce, de mobilité... La Banque des Territoires participe d'ailleurs, aux côtés de nos partenaires présents au sein de l'AURA HLM et d'élus locaux porteurs à la fois d'une vision pour leur territoire et d'une ambition pour leur organisme de logement social, à des projets à vocation commerciale ou médico-sociale, notamment par la création de foncières ou de structures ad hoc.

Action Logement partenaire d'AZIMUTS aux cotés de l'AURA Hlm



Interview de Noël PETRONE, Directeur Régional AURA Action Logement Services

Vous êtes partenaire du tiers-lieu AZIMUTS organisé par l'AURA Hlm, pourquoi ?

Pour Action Logement, être partenaire du tiers-lieu Azimuts nous permet d'être contributeur au sein d'un ensemble de parties prenantes qui œuvrent sur les sujets liés à l'habitat. Le fond des thèmes qui seront abordés, la forme même du tiers-lieu sont autant de

motivations et d'échos à participer fortement pour imaginer de nouvelles approches, de nouveaux modes de réflexions. Tous les aspects de notre environnement nous conduisent désormais à la nécessité d'être disruptifs pour porter les innovations sociales, sociétales et écologiques !

AZIMUTS réunira de nombreux experts aux profils différents autour du thème « Réussir la ville de demain », qu'est-ce que cela vous inspire ?

Cela nous amène à sortir de nos zones de confort, faites parfois de certitudes rarement réinterrogées ! Explorer des pistes nouvelles, portées par des regards neufs, être ouverts aux changements culturels et les accompagner ; en bref, soyons imaginatifs pour que nos villes soient agréables à vivre ! Les approches sont diverses mais offrent un point de convergence : comment résoudre avec succès l'équation mêlant aménagement des territoires, vitalité économique et bien-être des habitants ?

INTERVIEW de Marine Supiot de la MinékaTeam Minéka, l'art et la manière du réemploi

Minéka, ce sont des acteurs engagés qui souhaitent accompagner l'évolution du secteur de la construction vers un modèle plus durable et responsable.

Issu du monde du BTP de divers horizons (artisans, ingénieurs...), chaque membre de l'équipe apporte ses compétences et son énergie pour démocratiser le réemploi des matériaux auprès des professionnels comme des particuliers.



Vous avez tout misé sur le réemploi pourquoi ?

Depuis 2016 Minéka s'est construite sur un constat : le BTP est à la fois le plus grand extracteur de ressources et le plus grand producteur de déchets. En tant que maître d'œuvre, nous souhaitons orienter notre pratique vers des alternatives plus vertueuses... et pour structurer une filière comme le réemploi il fallait tout miser dessus ! C'est pour cela que Minéka est à la fois un service de collecte de matériaux sur chantier, une plateforme de matériaux où professionnels comme particuliers peuvent se fournir, et un bureau d'étude réemploi.

Aujourd'hui les pénuries de matériaux, les délais d'approvisionnement toujours plus importants, la nécessité de relocaliser les compétences et notre approvisionnement, confirment la pertinence de ce choix.

Vous participez à l'aventure AZIMUTS, quel challenge représente pour vous la création de ce tiers-lieu ?

La création de ce tiers-lieu est une belle occasion de démontrer le potentiel des matériaux de réemploi, par l'exemple et à un large public. Il s'agit d'interroger les personnes qui vont

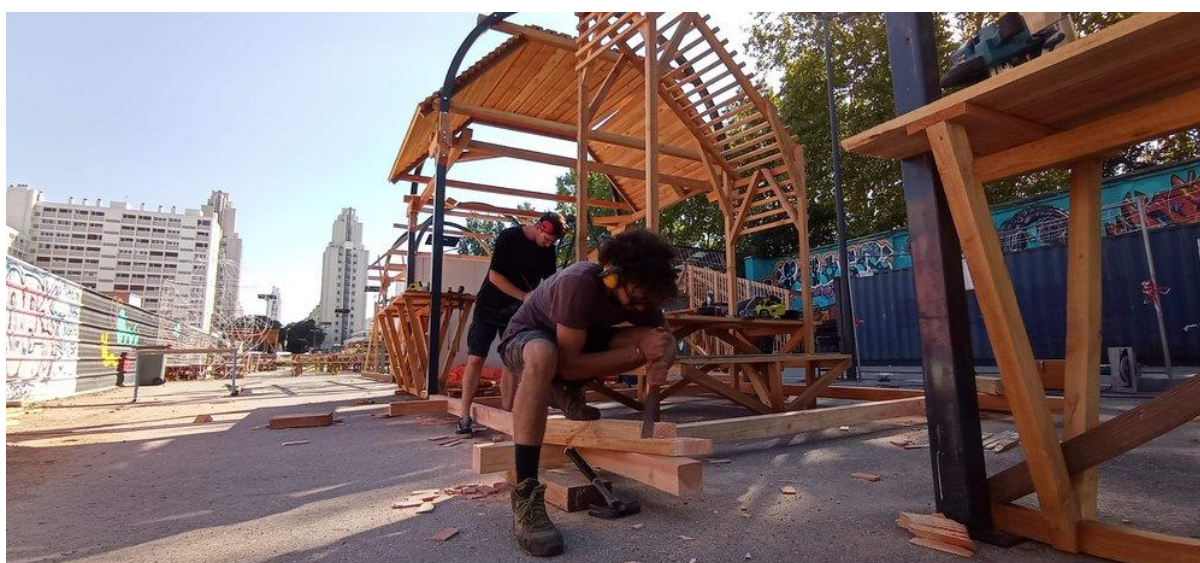
le fréquenter sur leur propre pratique. Le réemploi dans le contexte du logement social soulève en effet de nombreuses questions (acceptabilité des prestations, participation, logistique interne, etc.) comme il présente de nombreux leviers (mobilisation de foncier pour du stockage, quantités importantes et typologies homogènes de matériaux, innovation, etc.).

Le challenge est également de reconstituer le tiers-lieu sur un autre lieu à la fin de cet événement. Si le recours au réemploi peut être complexe, anticiper la démontabilité des ouvrages, du revêtement de sol à la structure, est une condition sine qua non pour donner une seconde vie aux matériaux qui le composent !

Pour en savoir plus sur Minéka, c'est par [ICI](#)

làBO : l'alternative à la construction traditionnelle Interview de Lilian Chaubet, membre du collectif d'architectes

Architectes, paysagistes, poètes... làBO est composé de glaneurs et explorateurs sur le terrain. Chaque membre de l'équipe met en commun ses envies et ses compétences pour une approche plus juste et plus humaine de leurs métiers. Convaincus de l'intérêt de placer leurs professions au carrefour de différentes disciplines, ils explorent la dimension sociale, pédagogique et environnementale de leurs pratiques pour révéler la petite musique singulière à chaque endroit.



Vous avez tout misé sur le réemploi, pourquoi ?

Le secteur du BTP est le plus gros producteur de déchets en France. Il représente à lui seul 227 millions de tonnes de déchets, soit 5 fois plus que les ordures ménagères. (*Source de l'information : ADEME*)

Traditionnellement, les concepteurs se soucient peu de la question de l'approvisionnement en matériaux. A travers nos projets, **le collectif làBO** porte l'ambition de travailler dans une démarche d'économie circulaire en utilisant le réemploi des matériaux issus du bâtiment. Nos chantiers sont des projets innovants, écologiques et solidaires qui ont pour objectif d'intégrer cette pratique dans le secteur conventionnel du bâtiment.

Pour la construction de l'espace Azimuts, nous avons identifié ce printemps des gisements de matériaux avec les structures lyonnaises **Mineka** et **Bobi réemploi** qui sont spécialisées dans le réemploi. Par la suite, nous avons élaboré le projet à partir de ces matériaux avec **Julie Teulé** (Minéka) et l'équipe de constructeurs (**Loxia Socia**). L'aménagement architectural que nous réalisons dans l'**atelier META** à Villeurbanne

permet ainsi de sauver de la benne 5 tonnes de matériaux. Le déchet devient pour nous une ressource et nous a permis d'éviter de produire 5 000 kg de matériaux neufs. Pour plus d'informations, nous aurons l'occasion de présenter aux visiteurs l'exposition itinérante "**Matière Grise**" qui est une grande source d'inspiration sur le réemploi de matériaux. Elle a été créée par le Pavillon de l'Arsenal et voyage depuis 2015 en France, comme à l'international.

Vous participez à l'aventure AZIMUTS, quel challenge représente pour vous la création de ce tiers-lieu ?

Le plus gros challenge que nous avons eu sur ce projet a été de rester cohérents dans notre proposition. Il était compliqué de répondre aux questions environnementales, car le temps court du congrès Hlm venait à l'encontre des valeurs que nous défendons sur le gaspillage des ressources des matériaux. Pour répondre à ce dilemme, nous avons travaillé sur une installation suffisamment modulable pour répondre à deux usages. Dans un premier temps, notre installation spatiale a pour but d'accueillir dans les meilleures conditions tous les congressistes pour ce 82^{ème} Congrès Hlm de l'Union Sociale pour l'Habitat. Par la suite, l'ensemble de l'aménagement sera réutilisé dans le tiers-lieu solidaire **des Grandes Voisines** : l'ancien hôpital Antoine Charial à Francheville qui a été nouvellement transformé en centre d'hébergement pour 600 personnes en situation de grande précarité. La gestion du site a été confiée pour 3 ans, par la Préfecture du Rhône au **Foyer Notre-Dame des Sans-Abri** (FNDSA) et à la Fondation de l'Armée du Salut, avec le soutien de la Métropole de Lyon.

Ce challenge sur la pérennisation de l'aménagement AZIMUTS nous a été grandement inspiré par les objectifs et les valeurs écrites dans le cahier des charges de l'AURA Hlm. L'agence de communication A'Suivre qui accompagne la maîtrise d'ouvrage dans l'organisation de l'événement nous a aussi aidé à atteindre cet objectif.

Instagram : <https://www.instagram.com/laboarchitectures/>

Facebook : <https://www.facebook.com/laBOarchitectures/>

Tiers-lieu AZIMUTS : La place de la culture dans la ville



Parler d'une ville c'est mettre en exergue des qualités et des signes qui la caractérisent : une architecture, un agencement urbain, des couleurs, des monuments, des œuvres d'art dans l'espace public. L'expression culturelle est l'essence même d'une ville, c'est une manière de raconter une histoire, de célébrer, de se rappeler le passé, se divertir, une façon de se rassembler et d'imaginer l'avenir. **Un thème qui sera abordé dans l'Agora d'AZIMUTS le mardi 27 septembre après-midi notamment avec la collaboration de Mourad Merzouki, danseur et chorégraphe.**



Mourad Merzouki, c'est qui ?

Né en 1973 à Saint-Priest dans la région lyonnaise, Mourad Merzouki est un danseur et chorégraphe de danse hip-hop et de danse contemporaine. Il est l'actuel directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig. Il dirige également le Centre chorégraphique Pôle Pik qu'il a créé en 2009 à Bron à côté de Lyon.

Figure du mouvement hip hop depuis le début des années 1990, le chorégraphe inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

U'ÂME
LES VILLES
ET JE LES
OBSERVE

**"LA VILLE
PAS CHIANTE"**

D'ARIELLA
MASBOUNGI

**RESPONSABILITÉ
COLLECTIVE**

- ✓ **SURPRISE**
- ✓ **MIXITÉ**
- ✓ **PLAISIR**
- ✓ **ÉCOLOGIQUE**
- ✓ **COHÉSION SOCIALE**

ÊTRE
ÉCOLOGIQUE
C'EST ÊTRE
SOCIAL

ON A
LA CHANCE
D'AVOIR DES
LOGEMENTS
SOCIAUX EN
FRANCE

EXCÈS
DE NORMALISATION
EN FRANCE

NOUS
FAISONS
DES **PÉRIMÈTRES**

NON-MUTABILITÉ
DES GRANDS ENSEMBLES

IL FAUT
ABSOLUMENT
ASSOUPLIR
CETTE NOTION

INTÉGRER
LES **NOUVEAUX**
MODES DE VIE

NIN AUX
GROS LOTS

FAIRE DE LA

SPÉCIFICITÉ
**PROGRAMMATION
OUVERTE**

NOUS OUBLIONS
DE **TRAVAILLER**
SUR L'EXISTANT

ÊTRE
EXIGEANT
AVEC LE PRIVÉ

SENSIBILISATION

INTÉGRER
DE L'ALÉATOIRE
ET DU TRANSITOIRE
DANS LE PAYSAGE

MUTUALISATION
AVEC LA **PÉRIPHÉRIE**

TEMPORALITÉ

LES PROJETS
SONT LONGS
MÊME S'ILS
DONNENT
DES **POSSIBILITÉS**
D'ACTION

- LE TEMPS
- DU PROJET
 - DES POLITIQUES
 - DES CITOYENS

**SOUHAIT
DE RÉASSURANCE**

PERTE
D'ÉNERGIE
POSITIVE POUR
L'IMAGINAIRE
COLLECTIF

ESTIME
D'OÙ ON
HABITE

**ENJEU DE
RÉCIT**

**CONCEVOIR
AUTREMENT
LA VILLE DE
DEMAIN**

AVEC
• ARIELLA MASBOUNGI
• RENAUD FAYRE
• CÉDRIC VAN STYVENHUEL
• DENIS MAÏRE

AZIMUTS
82^{ème} CONGRÈS
HLM

NECESSITÉ DE
**PRISE DE
RISQUES**
DES **ELUS**

REUNIR
LES BONS
INGRÉDIENTS

**FABRICATION
DU VIVRE
ENSEMBLE**



Ariella Masboungi et la ville pas chiante

Le Mercredi 28 septembre 2022, à 9h30, l'AURA Hlm accueillera, au cœur de l'Agora de son tiers-lieu AZIMUTS, Ariella Masboungi, Architecte/urbaniste, co-auteur du livre « La ville pas chiante : alternatives à la ville générique »*.



C'est quoi la ville pas chiante ?

La ville chiante est la ville générique, soumise à l'application de règlements, de laisser-faire et de modèles répétitifs partout dans le monde. Au contraire, la ville pas chiante s'appuie sur l'identité des lieux, l'existant, et devrait permettre d'échapper à l'ennui, de ressentir les atmosphères et de faire des rencontres inattendues. Ouverte aux initiatives, elle suscite du plaisir, des surprises mais elle est surtout évolutive et solidaire. C'est une ville très ancrée dans son paysage et son identité, identité moderne, où l'on reconvertit autant que faire se peut.

Cet ouvrage, anti-manuel à l'usage des fabricants de l'urbain, recense des exemples à suivre et des pistes à explorer, propos d'auteurs d'opérations innovantes, et évidemment pas chiantes pour repenser la ville de demain.

En route, donc, à la découverte de la ville pas chiante, alternative à la ville générique, fille d'une application mécanique de règlements. Les auteurs ont identifié 10 défis à relever sur le chemin. Ils relèvent pour la plupart de l'amour du travail bien fait, au-delà des contraintes de toutes sortes, mais c'est un plaisir de les voir regroupées, mises en cohérence, et illustrées de nombreux exemples.

Biographie - Ariella Masboungi

Architecte-urbaniste, chargée du « Projet urbain » au Ministère chargé de l'urbanisme, elle a dirigé le Grand Prix de l'urbanisme et les « ateliers Projet urbain ». Elle explore des sujets tels que « L'énergie et le projet urbain », « Territoires oubliés » au Club Ville-Aménagement où elle dirige les « 5 à 7 » sur des thèmes sociétaux. Elle est autrice d'ouvrages dont « Le plaisir de l'urbanisme » à l'occasion de son Grand prix de l'urbanisme en 2016 et « la ville pas chiante » en 2022.

Tiers-lieu AZIMUTS : un pari de taille tant dans sa conception que dans son animation durant les 3 jours de congrès à Lyon

Interview d'Anne Warsmann, vice-présidente de l'AURA Hlm et Directrice générale de Immobilière Rhône-Alpes

Comment avez-vous accueilli la nouvelle quand l'USH vous a annoncé que le Congrès Hlm 2022 allait se tenir à Lyon ?

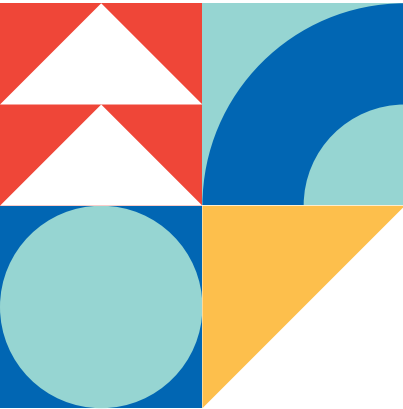


Pour le Conseil d'administration de l'AURA Hlm, cela a été une excellente nouvelle. En effet peu de villes en France ont la capacité d'accueillir un événement d'une telle ampleur, organisé par l'Union Sociale pour l'Habitat. Le congrès Hlm est le premier congrès itinérant de France. Il mobilise tous les acteurs de l'habitat et plus globalement de l'aménagement des territoires. Il est également le symbole d'un mouvement Hlm mobilisé pour faire face à un contexte inédit, et à des défis de plus en plus nombreux et complexes (construire, réhabiliter, protéger, sauvegarder). C'est un moment également très précieux d'unité car nous avons besoin de continuer à faire alliance avec nos parties prenantes que sont les

collectivités, les services de l'Etat, les partenaires économiques et financiers au niveau national comme au niveau régional et infrarégional. Cet événement est d'autant plus important que nous sommes dans une période post élection présidentielle et nous serons en septembre à quelques mois des discussions sur le projet de loi de finances pour l'année 2023. La période qui s'ouvre est donc capitale et elle est une nouvelle fois une formidable occasion de donner à voir des capacités du logement social et des bailleurs sociaux à s'adapter et innover en continu pour servir l'intérêt général.

Quel est le niveau de mobilisation de l'association régionale dans ce congrès ?

Grâce à l'Union Sociale pour l'Habitat, l'AURA Hlm va pouvoir bénéficier d'un espace de 900 m² au sein du congrès pour réaliser son évènement. Un COPIL « Spécial congrès Hlm – Evénement AURA Hlm », a été mis en place, composé d'une dizaine de directeurs généraux, avec Marc GOMEZ, Philippe BAYSSADE, Rachid KANDER, Patricia DUDONNE, Céline REYNAUD, Isabelle GAUTRON, Samuel CARPENTIER, Jean Noël FREIXINOS, Marie-Laure VUITTENEZ et moi-même. Nous avons proposé à notre Conseil d'Administration de mettre sur pied un tiers-lieu « AZIMUTS » sur le thème de « Réussir la ville de demain ». Le défi est de taille tant dans sa conception que dans son animation durant ces 3 jours. En effet, nous avons souhaité en faire un espace d'échanges et de foisonnement d'idées. Nous avons également souhaité que les bailleurs membres de l'AURA Hlm puissent partager leurs innovations qui ambitionnent à rendre la ville plus durable et plus agréable aux habitants. Les actions sont riches d'enseignements, d'expériences et d'expertises. Nous invitons donc tous les congressistes à passer nous voir sur place pour parler habitat « tous azimuts » !



AZIMUTS

Tiers-Lieu

**AGITATEURS D'IDÉES POUR
réussir la ville de demain**

brassage d'experts inspirants pour inventer et co-construire l'habitat et la ville de demain

ÉCOLOGIE
construire
Réemploi
sobriété
Aménager
réhabiliter
Frugalité

LES BAILLEURS
et LES
parties
prenantes



un événement,
conçu et mis
en ébullition par



avec
le soutien
DE



BANQUE des
TERRITOIRES



ActionLogement
RECONNU D'UTILITÉ SOCIALE

CONSTRUIRE AUTREMENT LA VILLE DE DEMAIN 1ère partie : Pour une ville pas chiente !

**synthèse DU 28 SEPT. 2022
par LE SLAMEUR MEDHI KRÜGER**

Le parc (social) D'attraction

Qui n'a jamais rêvé
D'imprévisible... délimité
De tranquillité... mouvementée
De l'accident... heureux
Du risque... non dangereux
De la foule... rassurante
Et de solitude... solidaire

Qui n'en a jamais rêvé
Pose la première pierre
De la ville pas chiente
Pérenne mais temporaire
Éternelle et éphémère
Celle qui masque nos contradictions
Derrière palissades et verrières

Ville pas chiente
Puissante fiction
Où la foule telle une bande passante
S'y croise sans friction
Parking attractif pour les marques
Parc social d'attraction

Imaginez
La ville animée par l'idée de bâtir la cité
A l'assaut des rez-de-chaussée
Avec l'artiste
Acteur principal du marketing territorial
Mais dans l'urbain comme chez l'humain
C'est quand on ne cherche pas à être original
Qu'on le devient

Portrait de la ville format paysage
De la Suède aux Pays-Bas
Entre skyline et diasporama
Temporalité des lois, urgence sociale et désir
d'immédiat la ville pas chiente
N'est pas si patiente que ça

Mais je vous le concède
Cette ville n'est pas avare en concepts
Elle se répète
A l'infini dans un écho et se reflète
De coworking en coworking cosy
Demain l'écoZUP, les cosaques d'écoZAC
et l'éco-ses perdues
Et si on parlait plutôt d'éco... nomie ?

Du macro-lot sans prolo
Nouveau gros lot pour promoteur
Avec projet moteur pour la promo ?

A ma gauche :
Le Garage... sans voiture...
Tiers-lieu végétalisé et solidaire
Avec salon en palettes et tireuses à bière
A ma droite :
L'Usine... qui ne produit rien...
Ancien atelier reconverti en coworking-yoga
et concept-fooding
Avec table de ping-pong et espace pour
happening

Finalement
la ville pas chiente
Est complètement une enfant de son temps :
Pour ne plus s'ennuyer
Elle doit éteindre ses écrans
Ne plus déléguer ses loisirs au Marché
Et apprendre toute seule à s'amuser



RELATION
PLANTES INSECTES

ACHAT
EN COMMUN

CONCEPTION
URBAINE
HOLISTIQUE

**COMMENT
ON A ENVIE
D'HABITER
DEMAIN?**

LES ESPACES
VERTS
L'HUMAIN
LES ENERGIES

POUVOIR
CHOISIR SA
CONSUMMATION



POUVOIR
MIEUX SE
NOURRIR

MAL SE
NOURRIR
N'EST PAS
UNE VOLONTÉ!

RECONNEXION
DES MANGEURS
AUX PAYSANS



**CONCEVOIR
AUTREMENT
LA VILLE DE
DEMAIN**

LA
PLACE
DE LA
NATURE



MODIFICATION
STRUCTURELLE
DU MODELE
NECESSAIRE

ROLES
SOCIAUX

QUALITÉ
DE VIE
SANTÉ

PAYER DÉCEMMENT
LES AGRICULTEURS



ON PEUT
TOUS
AGIR, TOUT
LE TEMPS!

DÉMARCHE
SOCIOTOPE

LAISSER
DE L'ESPACE

L'UTILISATEUR
CRÉE L'ESPACE



LOBBYING
INDUSTRIEL

CHANGER
LE MODELE
ÉCONOMIQUE



3 MILLIONS
DE PERSONNES
SONT BÉNÉVOLES
EN FRANCE

ARRIVER À CRÉER LA
RÉCIPROCIÉTÉ

INVERSER
LES PROCESSUS

CONSTRUIRE À PARTIR DE
L'EXISTANT



LAISSER
DE LA PLACE
AU MOUVEMENT

BOUGER
DANS LA
TEMPORALITÉ



VALEUR
TRAVAIL



LIEU
D'ARRÊT
POUR SE
RENCONTRER



AVEC
ANNAIG ABJEAN
BORIS TAVERNIER
THIERRY ROCHE
HUGUES MOURET

ET MEHDI KRUGER

SI TÔT ÉCART
SI TÔT DIT
SI TÔT ENTENDU
MAIS PAS ENCORE REU!



POLITISER
LES HABITANTS
POUR QU'ILS
S'INVESTISSENT

ESTIME
DE SOI
ET DE SON
LIEU
D'HABITATION



AVOIR LE
DROIT
AU BEAU



AZIMUTS
82^{ème} CONGRÈS
HLM

28 SEPT. 2022

Interview Annaïg ABJEAN, Présidente du CCO Villeurbanne : Imaginer la ville de demain ! De la parole des habitants aux points de vue des experts



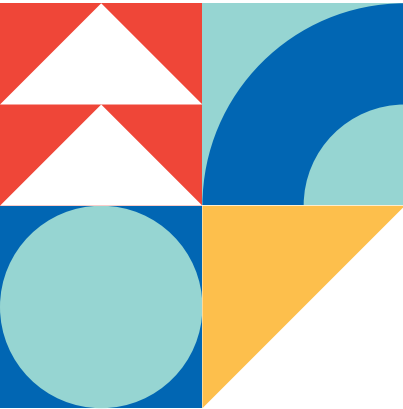
Qu'est-ce que vous inspire la création du tiers-lieu AZIMUTS par l'AURA Hlm sur le thème de « Réussir la ville de demain » ?

La ville, du fait d'un ensemble de contraintes qui s'impose à elle, dont certaines sont émergentes mais dont d'autres sont déjà anciennes et non résolues, va devoir évoluer ; de gré ou de force. L'objectif de la création de ce tiers-lieu au sein du congrès est de contribuer à faire que cette évolution se fasse plutôt de gré que de force. L'idée est de

dire que ces contraintes sont autant d'incitations à produire du changement, à produire plus de bien commun urbain. Alors saisissons-nous de cette occasion, ouvrons des lieux un peu différents de ceux existants habituellement pour les congressistes, en espérant que les réflexions abordées ici se poursuivront ailleurs. Le tiers-lieu AZIMUTS est un espace ouvert à double titre, ouvert parce que tous les participants peuvent y déambuler et intervenir s'ils le souhaitent, et ouvert parce que ce lieu nous accueille dans toutes nos pratiques de la ville, en tant que professionnels bien sûr, mais aussi en tant qu'habitants.

Vous allez animer le débat d'idéation collective « Imaginer la ville de demain ! De la parole des habitants aux points de vue des experts ». Comment envisagez- vous cette séquence ?

Pour être honnête, j'essaie de l'imaginer le moins possible pour ne pas risquer d'orienter les échanges. Mon intervention se base sur des principes simples, garants de la dynamique de cet atelier. Le premier de ces principes est de réintroduire les habitants dans les réflexions, même s'ils ne seront pas forcément présents physiquement. C'est la base de cette séquence : associer les habitants, et pas seulement pour réagir à des projets existants mais bien pour contribuer à la conception de projets d'avenir. Ensuite, le deuxième principe, c'est d'axer les échanges sur des expériences vécues par les intervenants et les participants : les grands concepts théoriques ou les propos rapportés ont peu d'intérêt ici, ce qui importe c'est de parler de ce qu'on connaît, parce qu'on l'a vécu ou parce qu'on l'a réalisé. Enfin le troisième principe c'est d'essayer autant que possible d'identifier les conditions qui rendent les expérimentations possibles, qui facilitent le changement. Souvent on se focalise sur les résultats, des projets pilotes, des réussites, mais on a trop rarement l'occasion de développer ce qui les a rendus possibles. Et pour le reste, c'est aux intervenants, aux participants, aux passants, de s'emparer de cette expérience !



AZIMUTS

Tiers-Lieu

**AGITATEURS D'IDÉES POUR
réussir LA VILLE DE DEMAIN**

BRASSAGE D'EXPERTS INSPIRANTS POUR INVENTER ET CO-CONSTRUIRE L'HABITAT ET LA VILLE DE DEMAIN

ÉCOLOGIE
CONSTRUIRE
RÉEMPLOI
SOBRIÉTÉ
AMÉNAGER
RÉHABILITER
FRUGALITÉ

LES BAILLEURS
ET LES
PARTIES
PRENANTES



un événement,
conçu et mis
en ébullition par



avec
le soutien
de



ActionLogement
RECONNU D'UTILITÉ SOCIALE

CONSTRUIRE AUTREMENT LA VILLE DE DEMAIN 2ème partie : imaginer LA VILLE DE DEMAIN !

**synthèse DU 28 SEPT. 2022
par LE SLAMEUR MEDHI KRÜGER**

URBAN-SAPIENS

Mes amis,
A l'âge asphaltolithique
Entre l'Homme de néon-derthal
Et les squats de Lascaux
Imaginez-vous en l'an 2023
Après JC... Decaux
Nous sommes devenus des urban-sapiens
Aux identités ALGECO
Nous sommes devenus les sans-contact
L'époque est tactile
Mais plus rien ne nous touche
Nous laissant tristement intacts

Mais on ne combattra pas LVMH
Sans se lever les miches
Alors asséchons les sachants
Créons des ruches et mangeons les riches
Sensation d'isolement
Problème d'isolants
Pour construire des passerelles
Et libérer des parcelles
La ville s'en friche

La ville n'est plus une protection
Elle est un projet, une projection
Il n'y a plus de liens
Mais des connexions
Il n'y a plus d'habitants mais des
populations
Qui n'ont plus de relations mais des
interactions

Tirailé entre végétal et digital
L'urbain de demain sera paradoxal
On partagera nos égoïsmes
On géolocalisera nos égarements

Ville-interface
Ville inter-effacement
La vie prend du temps
Mais la ville vend du mouvement
Elle est un flux, un fluide Etrange mélange de
vitres
De vitesse et de vide
Liquide, elle coule d'open-source
Attractive et compétitive

Aujourd'hui on parle de ville-synapse
De système urbain cognitif
Mais ne craignez-vous de créer des lieux sans
âme
A remplacer le coeur des villes
Par un cerveau ?
L'urbain n'est pas cynique
Mais il ne croit plus en rien
A part Saint-Exupéry et Saint-Gobain

La ville n'a pas le temps, elle avance
En compétition avec les autres capitales
Elle doit tenir la cadence
Coureuse de fond
Coureuse de fonds
Elle a délégué le foncier au Marché
Le long-terme est un luxe qu'elle ne peut se
permettre
Alors installer de la jachère à la Duchère...
Pourtant ce qui nous coûtera le plus cher
Sera de ne pas le faire.

Enjeux du parc existant : La parole à Pascal Chazal, Directeur de HORS SITE



Pourquoi est-il primordial de questionner le parc existant pour réussir la ville de demain ?

Depuis la fin de la guerre, nous construisons nos bâtiments avec le béton, ses nombreuses qualités en ont fait le matériau incontournable de la construction, mais le béton, représente à lui seul 8% des émissions de gaz à effet de serre, c'est trois fois plus que l'aviation mondiale.

Nous construisons, sans trop nous préoccuper de ce que deviendront nos bâtiments dans le futur. Il n'est pas rare de démolir des bâtiments vieux de seulement quelques décennies parce qu'ils ne sont plus au bon endroit ou ne répondent plus aux usages.

Nos grands-pères avaient une vision toute différente, l'extraction des matériaux, avant l'arrivée des machines à moteur thermique, utilisait la force des hommes, pour l'économiser, chaque fois que possible, on réutilisait les matériaux existants plutôt que d'en extraire de nouveaux, les pierres d'une vieille bâtisse retrouvant une nouvelle vie dans une nouvelle construction, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie circulaire et nous réalisons à quel point il est indispensable de revenir au bon sens de nos grands-pères si nous voulons que nos enfants aient un avenir sur cette terre.

Dans nos projets urbains, nous devons prendre en compte non seulement le coût économique à court terme, mais surtout la bonne utilisation des ressources, certains bâtiments pour des raisons diverses ne peuvent être conservés, mais d'autres peuvent l'être et chaque fois que nous le ferons, nous éviterons une nouvelle construction et l'utilisation de nouvelles ressources.

En Europe, la population vieillit, les besoins en construction vont devenir de plus en plus faibles, utiliser l'existant, le transformer, le rendre évolutif et efficace énergétiquement est donc l'enjeu du siècle.

Vous intervenez au sein du tiers-lieu AZIMUTS, le 28 septembre après-midi, sur « Massification des réhabilitations de quoi parle-t-on ? » quels messages souhaitez-vous porter ?

La crise climatique est une des plus importantes menaces de l'humanité. Le secteur de la construction en est un des principaux contributeurs aux émissions de gaz à effet de serre,

la rénovation thermique de grande envergure du parc ancien est indispensable à l'atteinte de la neutralité carbone en 2050. Il est donc nécessaire de rénover thermiquement et très vite une grande partie de l'immobilier existant, ce qui n'est pas une mince affaire.

Malheureusement, la productivité dans le monde du bâtiment est à la peine. Là où les autres industries améliorent leur productivité de près de 2% par an, le bâtiment perd de la productivité et fait par ailleurs face à un cruel manque de main d'œuvre qualifiée, 80% des entreprises de bâtiment peinent à recruter. Les jeunes ne sont plus attirés par les métiers du bâtiment.

Dans ce contexte, la massification de la rénovation doit pour réussir, trouver la manière de rénover plus et plus vite mais avec moins de main d'œuvre et ceci dans des budgets admissibles.

La digitalisation et l'industrialisation sont parmi les voies de succès, produire efficacement en usine des éléments comme des façades, des toitures ou des modules énergie, et ensuite les assembler rapidement sur les bâtiments existants, c'est possible, et très efficace, mais il faut changer nos habitudes, il s'agit d'un véritable changement de paradigme.

Azimuts, le premier tiers-lieu au cœur d'un Congrès ! Interview Patricia Dudonné, Administratrice AURA Hlm et Directrice Générale de la SDH



Vous êtes membre du COPIL de l'événement de l'AURA Hlm au sein du Congrès Hlm 2022, comment s'annonce le tiers-lieu AZIMUTS ?

Le tiers-lieu est une initiative originale, jamais vue dans un congrès Hlm. C'est donc un événement inédit qui se doit de donner à voir un maximum d'innovations des organismes Hlm de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Et cette région n'en manque pas, puisque ce sont plus de 70 expériences qui seront présentées dans 3 arches, puis capitalisées dans un document de valorisation : de l'or tous azimuts pour les congressistes ! Pour les mettre en perspective, l'Agora accueille des tables rondes tout au long des 3 journées du congrès Hlm.

La 3ème journée est consacrée aux destins croisés des bailleurs et des start-ups, quel regard portez-vous sur ce mode de collaboration ?

Le logement social est souvent en avance sur son temps, par son architecture, la performance énergétique de ses bâtiments, le recours aux énergies renouvelables, l'intégration des habitants aux processus de décisions, la prise en compte des besoins des publics spécifiques ou des nouvelles façons d'habiter. C'est grâce à son implication dans les écosystèmes locaux de l'innovation : elle lui permet de multiplier les collaborations avec les start-ups et le monde de la recherche pour continuer à imaginer et aménager l'habitat social de demain. Néanmoins, elle nécessite une structuration des démarches d'innovation, avec une gouvernance, pour s'assurer de sa reproductibilité et son opérationnalité réelle.

L'innovation : où en est-on dans le logement social ? Interview de Véronique Velez, Responsable innovation et prospective USH



L'Union Sociale pour l'Habitat met l'accent sur l'innovation depuis quelques années, sous quelles formes se concrétisent vos actions ?

La question de l'innovation est animée de façon transversale. L'innovation n'est en effet pas simplement un produit ou un service nouveau, c'est un système dynamique qu'il convient de mettre en place pour la faire émerger. L'Union a créé 2 départements innovation d'action professionnelle au sein de la DMOP et de la DIUS, ainsi qu'un plan d'action numérique porté par la DNSI. Il s'agit de travailler autrement, en transversal, en coopération, pour cela nous nous associons aux communautés innovantes, nous

interagissons avec les start-ups, nous allons à la rencontre d'acteurs qui font évoluer la société, les tiers-lieux ... Il convient de sortir du champ de son seul métier.

Depuis 2016, le village des start-ups est présent au congrès, il y a également les Trophées de l'innovation Hlm, la semaine de l'innovation Hlm, nous animons un réseau professionnel des personnes en charge de l'innovation, ainsi que l'Espace Collaboratif « Tous innovateurs ».

Vous avez construit un fort partenariat avec Impulse Partners, incubateur de start-ups. Quelles collaborations avez-vous mises en place et quelle est la plus-value pour les bailleurs sociaux ?

Le lancement de l'écosystème sectoriel dédié au logement social, le LAB Logement innovant d'Impulse Partners a été inauguré en février 2016 et il a maintenant un catalogue d'une centaine de start-ups.

Depuis sa création, il a permis d'identifier quelques-unes des belles réussites d'entrepreneuriat et de développement de solutions dans le secteur :

- Logement connecté : INTENT (3F et de nombreux bailleurs)
- Optimisation des espaces /surfaces : JESTOCKE, ZENPARK, YESPARK (conventions de partenariat avec de nombreux bailleurs)
- Optimisation énergétique : QARNOT (Gironde Habitat), LANCEY (Néolia, Alpes Isère habitat),
- Cohésion sociale : ENSEMBLE, SMIILE, ALACAZA
- Communication locataires/bailleurs : MONLOGEMENT.AI (Paris Habitat, EMH, ...), AVIS LOCATAIRE (Grand Dijon Habitat)
- Gestion : INCH, APPS HABITAT (Maine&Loire Habitat), ECONHOMES
- Maintien à Domicile : COLETTE (plus récent), ALOGIA (appel d'offres européen gagné chez Domofrance)
- Gestion des copropriétés, vente Hlm, intégration de la donnée : DN REPORTING (offre développée avec Batigère)
- ...

Ce partenariat nous permet d'être en relation avec des start-ups et professionnels de l'immobilier pour dynamiser le développement d'innovations adaptées aux spécificités du logement social sur les thèmes qui nous concernent : maîtrise d'ouvrage, gestion locative, énergie & ressources, urbanisme, conception de l'espace social, efficience sociale, nature en ville, optimisation & financement, ...

Impulse anime également des programmes d'open innovation comme SEKOYA (club d'innovations bas carbone) et RENOV'UP (programme d'accélération des rénovations énergétiques) auxquels les organismes Hlm peuvent participer.

Bailleurs/start-ups, destins croisés - Interview Arnaud Ménard, Directeur Impulse Partners



L'AURA Hlm a souhaité consacrer la matinée du 29 septembre à « La ville de demain : enjeux du développement technologique et du service » : que vous inspire cette initiative ?

De par leur périmètre d'intervention et leur rôle dans la fabrique de la ville, les bailleurs sociaux doivent répondre aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques d'aujourd'hui et anticiper les défis de demain.

Cette équation les enjoint à explorer de nouveaux outils et méthodes afin de renforcer leur offre de services à destination des locataires.

La technologie ouvre des champs inédits : bien utilisés, les outils digitaux ont un impact réel pour fluidifier les tâches répétitives ou complexes, pour mieux qualifier les attentes, interagir avec les parties prenantes, gérer le patrimoine, le rénover, le piloter.

Quant aux services, ils sont un vecteur de lien social, nécessaire à adjoindre à l'offre d'hébergement et à corréliser avec le tissu local. Ils interrogent la responsabilité des bailleurs, ses prérogatives et invitent à des approches partenariales et à l'open innovation.

Un speed meeting Bailleurs et Start-ups est prévu dans l'Agora du tiers-lieu AZIMUTS, que pensez-vous de ce format et des modes de collaboration Hlm-start-ups ?

C'est une opportunité à saisir pour bailleurs et start-ups : afin de découvrir de nouvelles solutions, partager ses besoins, enjeux et retours d'expériences pour les premiers, pour présenter et qualifier son approche et se confronter à la réalité opérationnelle de ses potentiels clients pour les porteurs d'innovation. De plus, le format concis force à l'efficacité et permet d'acter un premier intérêt à préciser à la suite du speed meeting.

Le Congrès est un rendez-vous incontournable pour les rencontres entre bailleurs et innovateurs. L'idée de profiter d'un tiers-lieu éphémère pour matérialiser ces rencontres, en complément du Village des start-ups, est profitable pour accélérer l'innovation au sein du mouvement HLM.

C'est, par ailleurs, à la construction de ce type échanges et de montée en compétences que s'emploie Impulse au quotidien au travers de sa plateforme Logement Innovant.

Bailleurs/start-ups : success story - Interview de Fabrice Hainaut, Directeur Général OPAC 73



Vous intervenez le 29 septembre, dans l'Agora du tiers-lieu AZIMUTS, aux côtés d'UpFactor sur la séquence « Success Story - Bailleurs et start-ups, destins croisés ». Pourriez-vous nous en dire davantage sur votre partenariat avec cette start-up ?

Face à la rareté du foncier disponible en Savoie, notre action est proactive et résiliente. Notre partenariat avec UpFactor s'inscrit dans cette démarche. Leur force : nous amener à explorer de nouvelles opportunités foncières en mettant en lumière le potentiel de

surélévation/densification de notre patrimoine. Cette relecture est matière à dialogue en interne, avec les élus et les habitants. Un terreau fertile pour le montage d'opérations foncières innovantes, concertées et dimensionnées aux enjeux locaux.

Qu'est-ce que vous inspire l'évènement AZIMUTS de l'AURA Hlm sur le thème de « Réussir la ville de demain » ?

Exclusion, destruction de l'environnement : la ville d'aujourd'hui souffre de nombreux maux. Concevoir la ville de demain constitue le défi majeur du XXI^e siècle que nous tous, acteurs de l'habitat et de la cohésion sociale, devons relever ensemble. C'est par le biais de ce type d'évènement, vecteur d'idées nouvelles et d'émulation, que naîtront des démarches partenariales et pluridisciplinaires indispensables pour repenser le développement urbain dans toute sa complexité.